

Le 8 mai 2015

Thierry Ruf
1 rue Georges Brassens
34830 Jacou
Directeur de recherche à l'IRD
Umr Gouvernance Risque Environnement et Développement

à

Monsieur Philippe Saurel
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Objet : découverte et valorisation de la source aménagée par les gaulois au 2^e siècle avant Jésus-Christ, située à proximité du terminus du tramway de Jacou, sur la commune de Castelnaud.

Monsieur le Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Comme vous le savez, je participe à la vie publique de la métropole comme élu délégué à l'eau de la ville de Jacou, mais ce n'est pas à ce titre que je me permet de vous écrire aujourd'hui mais en tant que scientifique, agronome et géographe spécialiste de l'histoire des relations entre les sociétés humaines et l'eau.

Le sujet de ce courrier vous a déjà été présenté brièvement lors de la conférence de presse que vous avez donné à la mi avril sur le lancement juridique effectif de la régie publique de l'eau : la source aménagée par les gaulois au 2^e siècle avant JC, découverte par les archéologues de l'INRAP dans leur fouille préalable à la création de la ZAC de Caylus sur la commune de Castelnaud, en bordure de la commune de Jacou.

Il y a presque trois mois, le directeur de ces fouilles, M. Gregory Vacassy, m'a contacté après avoir découvert quasi fortuitement cet aménagement. Il l'a fait pour avoir un avis complémentaire, compte tenu de mon expérience sur les dispositifs anciens d'accès à l'eau dans les sociétés méditerranéennes. Lors de cette première visite, j'ai immédiatement compris que cette découverte était importante à plusieurs titres : ce n'est pas un puits simple, c'est un ouvrage déjà très élaboré avec un escalier de dix marches en parfait état de conservation, et une arrivée de l'eau par le fond, résurgence d'eau très claire dont l'origine reste inconnue, mais sans doute pas liée aux écoulements pluviaux superficiels locaux.

On peut interpréter cet aménagement de différentes manières. Comme les archéologues l'ont montré dans les fouilles complémentaires de mars 2015, il n'y a pas de

construction urbaine immédiate, mais un site funéraire situé à une centaine de mètres dans la même zone, que l'on peut qualifier de zone humide relativement vaste, une immense poche d'eau sous la colline de Caylus. La source ainsi découverte est un exemple unique hors d'une zone urbaine. Il est probable qu'un lieu de vie ait été organisé à proximité du site soit dans l'aire bâtie actuelle du Mas de Caylus, soit sur les collines proches de Jacou, Castelnaud ou Le Cres.

Le Mas de Caylus est en effet situé sur la ligne de crête qui sépare les eaux pluviales allant vers le Lez à l'Ouest et vers le Salaison à l'Est. Les anciens habitants de Jacou connaissent cet endroit sous le nom de « colline des sources », un toponyme assez évocateur de cette présence insolite d'eau qui sourde par des points hauts.

En fait, cette situation est aussi celle du cœur de Montpellier. Le Mikvé, bain rituel juif du XI^e siècle, redécouvert aussi tardivement et réhabilité en 1985 par la ville, montre un exemple similaire de nappe phréatique élevée alimentée par un circuit souterrain d'eau dans les fractures de la roche calcaire.

La source de Caylus - appelons là ainsi bien qu'elle aurait été créée avant l'arrivée des romains - permet aux hommes ou aux femmes de descendre par l'escalier parfaitement exécuté, vers le point d'où sort l'eau. Quel était l'usage exact ? La première idée venue est d'extraire au fond de l'eau pure. Mais l'équilibre de la nappe montre que le but serait plutôt de pénétrer dans une grande vasque de pierre remplie presque à ras bord, jusqu'à la dixième marche, comme le montre la situation actuelle. On a donc affaire soit à des thermes gaulois, soit à un bain rituel, par analogie avec les autres pratiques en Méditerranée ou au Moyen Orient. Les travaux des archéologues de l'INRAP nous éclaireront dans les prochains mois.

La question clé d'aujourd'hui est de savoir comment notre société va traiter ce patrimoine et quel projet pourrait être utile à la métropole Montpellier Méditerranée.

Bien entendu, le contexte de création de la ZAC exige une concertation rapide entre tous les acteurs intéressés. Deux dimensions sont à prendre en compte : d'une part, la découverte de ce patrimoine hydraulique ancien suppose non seulement un projet de conservation mais également incite à imaginer une future valorisation, nous y reviendrons plus loin. D'autre part, l'existence d'une large poche humide autour de la source n'a pas été prise en compte dans le projet de la ZAC de Caylus, ni dans le dossier d'urbanisation, ni dans l'enquête publique sur l'eau et les milieux aquatiques. Penser que drainer cette poche suffirait à éviter tout problème n'est pas raisonnable sans étude approfondie du site. La poche d'eau contient certainement des centaines de milliers de mètres cubes qui transitent dans la « colline des sources ». Vider cette poche peut avoir des conséquences importantes sur tout l'environnement, autour du mas de Caylus, sur les zones non encore bâties mais aussi sur la zone urbaine déjà en place à Jacou.

Par ce courrier d'alerte, M. Le Président de la métropole, je souhaite attirer l'attention de l'ensemble des pouvoirs publics, des collectivités territoriales impliquées, et des citoyens qui estiment que rien ne peut être décidé sans une large concertation. La première chose à faire est de réaliser avec l'équipe de l'INRAP une restitution de leur travail comme elle avait été envisagée déjà le 15 mars 2015. Pour des raisons que je ne comprends pas à mon niveau, cette restitution a été annulée par la commune de

Castelnau et/ou par le lotisseur. Les scientifiques aiment comprendre ce que disent les scientifiques qui font de belles découvertes. L'université de Montpellier s'intéresse de près à ce site, sous différents angles disciplinaires, comme les sciences de l'eau, l'hydrogéologie, l'hydrologie, et les sciences humaines, la géographie, l'histoire et d'autres encore.

En 2013, nous avons organisé un congrès international sur l'histoire de l'eau à Montpellier, avec l'aide des archives départementales. Nous avons pris la décision de créer dans les prochains jours une association française d'histoire de l'eau dont l'objectif sera de développer des recherches nouvelles et de créer des événements scientifiques et culturels sur les liens entre les sociétés humaines et les eaux qui les environnent. Nous pensons que la découverte de la source de Caylus appelle une attention toute particulière de cette association et qu'elle pourrait aussi contribuer à valoriser le site en modifiant quelque peu le projet initial de ZAC. Le Mas de Caylus et sa zone humide toute proche pourrait devenir un lieu de recherche, de culture et de formation à l'eau bien commun, bien public, dans l'esprit de la grande réforme en cours dans la métropole de Montpellier avec la mise en route de la régie publique de l'eau.

Je vous prie, Monsieur le Président de la métropole de Montpellier de permettre à l'ensemble des acteurs de l'eau, du patrimoine, de l'environnement à étudier le problème soulevé par la découverte de la source et d'envisager des solutions innovantes pour valoriser ce patrimoine dans l'intérêt public.

Recevez l'assurance de mes sentiments dévoués.

Thierry RUF
Géographe, directeur de recherche à l'IRD
Umr GRED

PJ
Photos de la source et du contexte du mas Caylus



Visite de la source de Caylus avec l'équipe d'Hydrosciences de l'université de Montpellier, le 31 mars 2015 (Photo T.Ruf). Au fond, le mas Caylus et son parc arboré.



Préparation de la vidange du réservoir rempli par la source.



Mesure de conductivité de l'eau au fond de la source de Caylus par l'équipe Hydrosociences de Montpellier. 31 mars 2015 (Photo T.Ruf)



Contexte environnemental très humide dans la zone ouest du Mas de Caylus avec une nappe affleurante à moins d'un mètre du sol (31 mars 2015) Photo T.Ruf